

**"SANTÉ NAVALE"  
ET GÉOGRAPHIE TROPICALE  
A BORDEAUX**

**M. Guy LASSERRE**

Professeur émérite de Géographie Tropicale à l'Université de Bordeaux III

Fondateur du Centre d'Études de Géographie Tropicale du CNRS

**L**a récente "Fédération internationale des Tropiques" de Bordeaux a recensé dans notre ville douze centres de recherche spécialisés sur le monde tropical, et plus de trente centres de recherche s'intéressant à des problèmes tropicaux. L'éventail de ces recherches est très ouvert, puisqu'il va de la médecine à la géologie et à la chimie, de la géographie à l'océanologie, de l'économie à la sociologie du développement. Le port et l'aéroport unissent l'Aquitaine et les pays d'Outre-Mer. Par ses universités et ses écoles spécialisées, Bordeaux est un centre puissant de formation de spécialistes du monde tropical. La plus récente de ces écoles est l'Ecole Internationale de Bordeaux (E.I.B.), qui organise des stages de formation pour les fonctionnaires, les chercheurs et les techniciens francophones d'Outre-Mer. L'école la plus ancienne, créée en 1890, est l'Ecole du Service de Santé des Armées de Bordeaux, couramment désignée dans notre ville sous le nom d'Ecole de Santé Navale.

"Santé Navale" a joué à Bordeaux un rôle de catalyseur, favorisant par sa seule présence le développement des enseignements universitaires de médecine et de pharmacie tropicales, nécessaires à la formation de ses élèves. Par leurs retombées scientifiques et pour les propres exigences de leur fonctionnement, ces deux disciplines firent naître à leur tour d'autres Départements universitaires et Ecoles de formation et de recherche tournés vers les tropiques et ainsi de suite, par effet de ricochet. A titre d'exemple, la station de l'INRA (Institut National de Recherche Agronomique) de la Grande Ferrade, près de Bordeaux, a un secteur de recherche tropicaliste actif, et l'un de ses plus éminents phyto-pathologistes travaille en liaison étroite avec les médecins virologues de l'Université de Bordeaux II.

Dans les deux domaines de la formation et de la recherche, il n'est pas de Département universitaire, d'Ecole ou de Centre bordelais à orientation tropicaliste, qui n'ait fait référence à l'existence de la grande ancienne, l'Ecole de "Santé Navale", pour "afficher" la vocation tropicale de Bordeaux, et justifier du même coup, auprès des autorités parisiennes, sa propre création. En ce qui concerne la géographie tropicale, nous avons procédé de la sorte auprès de la direction et des commissions du CNRS pour obtenir l'installation à Talence, sur le domaine universitaire de Bordeaux, du Centre d'Etudes de Géographie Tropicale, le "CEGET", laboratoire propre du CNRS.

Dans le premier numéro des "Cahiers d'Outre-Mer", en janvier-mars 1948, le professeur Louis Papy, devenu plus tard Doyen de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Bordeaux, s'exprimait en ces termes dans l'éditorial de la revue :

*"C'est vers l'Outre-Mer que nous regarderons (...). Au moment où des savants, géographes, agronomes, géologues du monde entier, orientent leurs recherches vers les délicats problèmes que pose la mise en valeur des pays tropicaux, nos "Cahiers" seront une revue du monde tropical".*

Depuis lors, l'Institut de Géographie de la Faculté des Lettres et Sciences humaines, puis de Bordeaux III, son héritière, n'a cessé de développer cette orientation tropicaliste, à la fois dans l'enseignement et dans la recherche. Ce sont les Universitaires de l'Institut de Géographie, le renom de leurs travaux et de leurs publications, qui ont valu à Bordeaux d'obtenir la création du CEGET-CNRS. Le Centre de Recherche sur les Espaces Tropicaux (CRET) de l'Université de Bordeaux III mène de pair avec le CEGET son propre programme de recherches portant notamment sur les petites îles tropicales et sur les pays enclavés du monde tropical. Plusieurs publications ont déjà été faites sur ces deux thèmes.

Dès le tome I des "Cahiers d'Outre-Mer", en 1948, le professeur Henri Bonnin, titulaire de la chaire de médecine tropicale à la Faculté de Médecine de Bordeaux, publiait dans les "Cahiers" une riche étude sur "le paludisme nautique de la côte d'Afrique".

Dans l'université bordelaise, les liens entre géographes et médecins tropicalistes furent toujours très étroits. Le Professeur Raymond Pautrizel et son équipe travaillant sur la bilharziose, collaborèrent étroitement avec les géographes de l'Université ou du CEGET, menant des recherches sur la Caraïbe. Pour l'Afrique noire, la collaboration fut étroite avec les professeurs Moretti et Le Bras, deux Navalais. "Santé et Développement", créé et dirigé par le professeur Le Bras, accueille en son sein des géographes tropicalistes. Ils ont comme public de nombreux élèves médecins et pharmaciens de Santé Navale, et des médecins africains ou antillais en stage de perfectionnement à Bordeaux. Bien des médecins africains sont d'anciens élèves de Santé Navale, puisque depuis 1960, 300 d'entre-eux sont passés par l'Ecole.

Sur le terrain, où ils collectent leur documentation et auscultent paysages et gens, les géographes des Tropiques ont souvent recours aux connaissances du milieu acquises par les médecins exerçant dans les dispensaires et hôpitaux "de brousse". Il nous est arrivé bien souvent, en Afrique noire francophone, d'interroger ainsi des médecins africains ou français. Lorsqu'ils apprenaient que nous appartenions à l'Université de Bordeaux III, ils évoquaient souvent la "Fac de médecine" de Bordeaux et l'Ecole de Santé Navale.

Il n'est pas inutile d'ajouter que de nombreux médecins militaires ont écrit, à l'époque coloniale, dans la Revue de Géographie commerciale de Bordeaux ou dans le Bulletin colonial. Parmi les médecins militaires de l'armée de terre (Lyon) ou de la marine (Bordeaux), les plus connus pour leur contribution à la découverte géographique des Tropiques sont sans doute Jules Crevaux, qui publia d'excellents travaux sur les bassins de l'Amazonie et de l'Orénoque, et Victor Segalen, qui s'illustra par des recherches sur la Chine et la Polynésie.

Ces quelques exemples suffisent à montrer que de nombreux liens unissent la géographie des Tropiques, la médecine tropicale et l'Ecole du Service de Santé des Armées.